

# BOUCS EMISSAIRES, PARLONS-EN !

L'infolettre des "Sentinelles et référents®" de France



## Sommaire

- P 2 : Points forts des établissements d'Auvergne-Rhône-Alpes.
- P6 : Les difficultés par tables mélangées
- P 8 : Les 10 questions importantes et pistes de réflexion Auvergne-Rhône-Alpes.
- P 12 : Points forts des établissements d'Ile-de-France (93)
- P15 : Les difficultés par tables mélangées
- P 16 : Les 7 questions importantes et pistes de réflexion d'Ile de-France (93)
- P 19 : Les 14 Punchlines
- P 20 : Partenaires, remerciements et crédits

Le logo "Sentinelles et référents"® est librement utilisable sur simple demande.

## Journées de regroupements Sentinelles et Référents® d'Auvergne-Rhône-Alpes et d'Ile-de-France (Dpt 93)

En mai et juin 2018, deux journées de regroupement « sentinelles et référents® » ont réuni 17 établissements scolaires pour échanger pratiques, expériences et émotions.

10 établissements d'Auvergne-Rhône-Alpes et 7 d'Ile-de-France (93), ont ainsi pu se réunir sur une journée pour constituer 10 et 7 tables positionnées en quinconce et mixant établissements, sentinelles et référents, garçons et filles.

En début de journée, les participants sentinelles et référents.es ont été invités à présenter leur fonctionnement et leurs outils, sous l'angle de leurs Points forts.

Puis, disposant d'une feuille de paperboard, chaque table eut pour consigne d'échanger entre eux et de noter 3 points principaux de Difficultés qui furent, par la suite, débattus.

Chaque groupe désigna son rapporteur « sentinelle » qui présenta à l'assemblée le travail de sa table, qui eut ensuite pour mission de choisir un point plus prioritaire à traiter parmi les trois.

Enfin, la parole fut donnée à la salle qui, sous la forme de brainstorming, fit des propositions de Pistes de solutions sur les points prioritaires en les passant en revue un par un.

Pour conclure, Eric Verdier proposa, à chacune de ces journées de regroupement, une liste de Punchlines synthétisant à la fois les échanges et la journée en général.

Nous vous invitons à découvrir la synthèse illustrée de ces deux journées de regroupement des « Sentinelles et référents® » d'Auvergne-Rhône-Alpes et d'Ile-de-France (93)....

Bonne lecture !



## Journées régionales de regroupement Auvergne -Rhône-Alpes

# Les Points forts des établissements

## Cité scolaire René Pellet, Villeurbanne

Nous avons fait 7 réunions mensuelles depuis janvier, mais tout le monde ne peut pas être là à chaque fois. Nous avons eu des retours de témoins, et on l'a abordé en réunion. Nous avons mis une Boîte aux lettres pour les victimes et les témoins, à l'infirmerie, et on a fait aussi des affiches. La direction nous a donné une Salle pour les permanences et les réunions. On a fait aussi une

intervention (Sentinelles et Référents) auprès d'une classe de Terminale, car il y avait une élève en souffrance. On prévoit une journée contre le harcèlement avec des ateliers et des jeux, et aussi une présentation devant toutes les classes, avec des jeux de rôle.



« Beaucoup d'élèves voudraient rejoindre le groupe. Certains pensent qu'on est des balances, on les rassure en leur disant qu'on ne s'occupe pas des harceleurs mais des victimes. »



« Dans ma classe, une fille n'avait pas confiance en nous. Quand c'est quelqu'un de notre classe qui est bouc-émissaire, comme on le connaît et qu'on le voit tous les jours, on préfère qu'une Sentinelle d'une autre classe s'en occupe. »

Nous avons fait des banderoles et des flyers « Sentinelles ». Lorsque les CM2 viendront visiter le collège, on a prévu un stand pour leur parler du dispositif. On a aussi un projet « Journée de la paix » ou on pourra en parler. Sinon, on va faire une présentation devant les classes. On essaie d'organiser une réunion tous les 15 jours. On a mis une Boîte aux lettres au secrétariat, et une affiche en vie scolaire avec les noms des Sentinelles et des Référents. On

## Collège Boris Vian, Saint Priest

s'est fait une feuille avec des questions que les Sentinelles posent aux élèves boucs-émissaires. Quand la feuille est remplie, elle est conservée dans un « coffre-fort » (classeur) à l'infirmerie. Puis il y a un entretien avec deux Sentinelles, un qui pose les questions, l'autre qui écrit : Comment te sens-tu ? Es-tu isolé ? As-tu des amis ? etc. Il y a aussi une case « Et après » pour les Référents. Deux entretiens ont déjà été réalisés comme ça.

## Collège de La Pierre aux Fées, Reignier



Un Référent-Facilitateur a été contacté par un lycée professionnel déjà formé au dispositif, pour les accompagner. Les Anges Gardiens ont été mis en place dans toutes les classes et auprès des adultes (professeurs, AED, Principal, Principal adjoint, etc.). On a fait une affiche avec la photo du groupe et des mots percutants comme « entraide », « soutien », etc. On sent qu'on amène de la sérénité dans l'établissement (810 élèves dans un établissement prévu pour 650). Les professeurs posent leur casquette pour être des

humains ! On fait des jeux de rôles : faire consciemment des choses dont on se pense incapable, comme la manipulation. Le Mur des Insultes fait craquer même les plus « forts », surtout le Trésor car on pense que les autres ne vont pas le voir. On a fait aussi une Pièce de théâtre avec un harceleur et une victime, puis on rejoue la scène en apportant de l'aide. Parfois, on a dû arrêter car ça partait trop loin. Il y a aussi une case « Et après » pour les Référents. Deux entretiens ont déjà été réalisés comme ça.

## Journées régionales de regroupement Auvergne -Rhône-Alpes

# Les Points forts des établissements

## Collège Lapassat, Roman-sur-Isère

On est soudés entre nous. On fait des réunions toutes les deux semaines pour parler de ce qu'on a vu. On a fait une présentation du groupe devant les élèves et les adultes du collège. On a une affiche et une boîte aux lettres en cours de réalisation. Entre nous on joue : loups-garous,

théâtre-forum, ... Sinon on repère les boucs-émissaires dans la cour, à la cantine et dans les classes. Il y a eu aussi du harcèlement dans le bus, qui a été géré par les adultes. On a rédigé une Charte « Sentinelles et Référents » à signer, et si on ne la respecte pas, on quitte le groupe.

Mercredi 30 mai 2018  
Cité scolaire René Pellet -Villeurbanne



« Nous vivons des passages à vide. Je suis très contente d'être là, ça remotive les jeunes. J'ai insisté pour que quasiment tout le groupe vienne car c'était un besoin »  
(Référente)



« Quand j'ai dit à ma mère que j'allais devenir Sentinelle, elle a eu peur que je prenne des coups à la place de la victime ou que je sois une rapporteuse. Je lui ai expliqué la formation, ça l'a rassurée. »

## Collège Daisy Georges Martin, Irigny

On a fait un film pour présenter les Sentinelles et Référents, ce que c'est et ce que ce n'est pas, car il y a souvent des préjugés. On a deux boîtes aux lettres : à l'infirmerie et à l'accueil. On a présenté le groupe devant les délégués. On a une adresse mail pour nous contacter, et on a un Logo sur les boîtes aux lettres et le

film. Le film a été présenté devant les classes, et cela a rassuré les parents.

Il y a eu un cas de harcèlement, où la personne n'a pas voulu se confier. L'an prochain, on présentera les différents dispositifs (CVC, médiateurs, Sentinelles et Référents, etc.) dans le journal du collège.

## Collège Saint-Exupéry, Bellegarde-sur-Valserine

La salle de permanences est ouverte pendant les récréations du mardi matin et du jeudi après-midi. Les personnes viennent nous voir. Les noms des Sentinelles et Référents, ainsi que les horaires, sont indiqués sur la porte. Le trombinoscope des Sentinelles et Référents est dans la salle. On a des Fiches avec nom et prénom de la victime, le problème et les solutions proposées, pour la communication entre les mardis et les jeudis. On a fait une présentation devant les délégués, qui ont passé l'information. On a une Boîte aux lettres, mais ça ne

marque pas trop. La présentation a été faite devant les professeurs. On a des retours des Référents, par mail ou de visu, sur les situations qui posent problème. La réunion a lieu le jeudi pendant la pause du midi, une fois par mois. Les Sentinelles et Référents sont convoquées, et tout le monde est présent. On a un projet d'affiche et un concours de dessin dans le collège, ouvert à tous les élèves. Il y a une bonne entente dans le groupe. L'avantage direct, c'est le lien entre jeunes et adultes ! Le recrutement était bien car on se connaissait.



« Une fille est venue me parler de son problème en permanence, elle était bousculée et moquée. J'ai proposé plein de solutions. »

## Journées régionales de regroupement Auvergne -Rhône-Alpes

Mercredi 30 mai 2018

Cité scolaire René Pellet -Villeurbanne

# Les Points forts des établissements

## Lycée Boissy d'Anglas, Annonay

Les Sentinelles sont sur tous les niveaux : bac professionnels, généraux et technologiques. Un Référent a quitté le groupe mais continue de référer. Il n'y a pas de formation cette année. Mais on a des réunions régulières, et un groupe Messenger. On a organisé une conférence sur la rumeur. On est présents sur Internet pour lutter contre le cyber harcèlement, en prenant des preuves avec captures d'écran. Le groupe est soudé, on se parle beaucoup.

On a plusieurs projets : affiche, court-métrage (option cinéma), boîte aux lettres faite par la filière bois, permanences. Il n'y a pas eu de présentation devant les classes mais le bouche-à-oreille a bien fonctionné. La présentation devant les nouveaux arrivants a été faite. On est peu intervenus sur des cas de harcèlement mais plutôt en amont, sur des situations qui auraient pu mal tourner. On a aussi participé à une émission de radio locale sur le harcèlement.



## Lycée Barthélémy Thimonnier, L'Arbresle

Le groupe fonctionne bien, même si je suis tout seul aujourd'hui. La formation avec Lolita et Eric s'est bien passée. C'est un petit lycée de 300 élèves, on se connaît tous. On a une Boîte aux lettres, une adresse mail qui existe mais qui n'est pas très utile, une salle pour les permanences, et enfin un trombinoscope des

Sentinelles et Référents. Pour nous c'est surtout rompre l'isolement, quand la personne est seule on va la voir et on traîne avec. On a fait une Journée de sensibilisation sur le handicap. Du coup, un élève en fauteuil, qui était isolé avant, a maintenant beaucoup de monde autour de lui..



## Collège Marie Curie, Tournon-sur-Rhône

On fait des réunions toutes les deux semaines, organisées via Doodle. On mange ensemble, et on aime bien ! Il y a 28 Sentinelles et Référents dans le groupe. Notre salle de permanence s'appelle « Salle du RIRE », avec une affiche comportant les noms et la photo des Sentinelles et Référents, ainsi que le logo. C'est une salle qui servait de dépôt, et on est en train de l'aménager. Après le brevet, on va se retrouver pour peindre la salle. On a aussi une adresse mail. Lors de la journée Portes Ouvertes, on a tenu un stand Sentinelles et Référents, avec

une diffusion de films. On a eu des retours positifs des parents qui se sentaient rassurés. Sinon on a aussi un classeur avec nom, prénom, classe et problème. On a fait une Carte « Super Prio » pour que les boucs-émissaires puisse manger avec un ami. On a fait une info dans le journal du collège, et on organise un Théâtre d'impro et de l'Art thérapie sur le temps de midi. On a fait un montage à partir du film Sentinelles et Référents de Fontaine. Enfin, des élèves de 3ème présentent Sentinelles et Référents à l'oral du brevet.



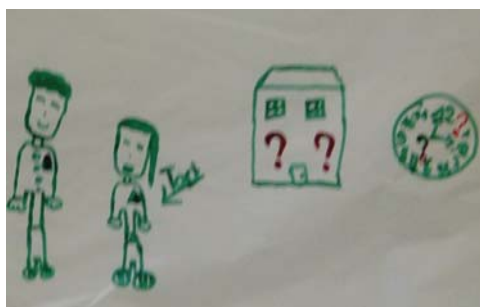
« Un ami était seul,  
les Sentinelles l'ont aidé.  
Il a rejoint le groupe après. »

# Les Points forts des établissements

## Collège Le Semnoz, Seynod

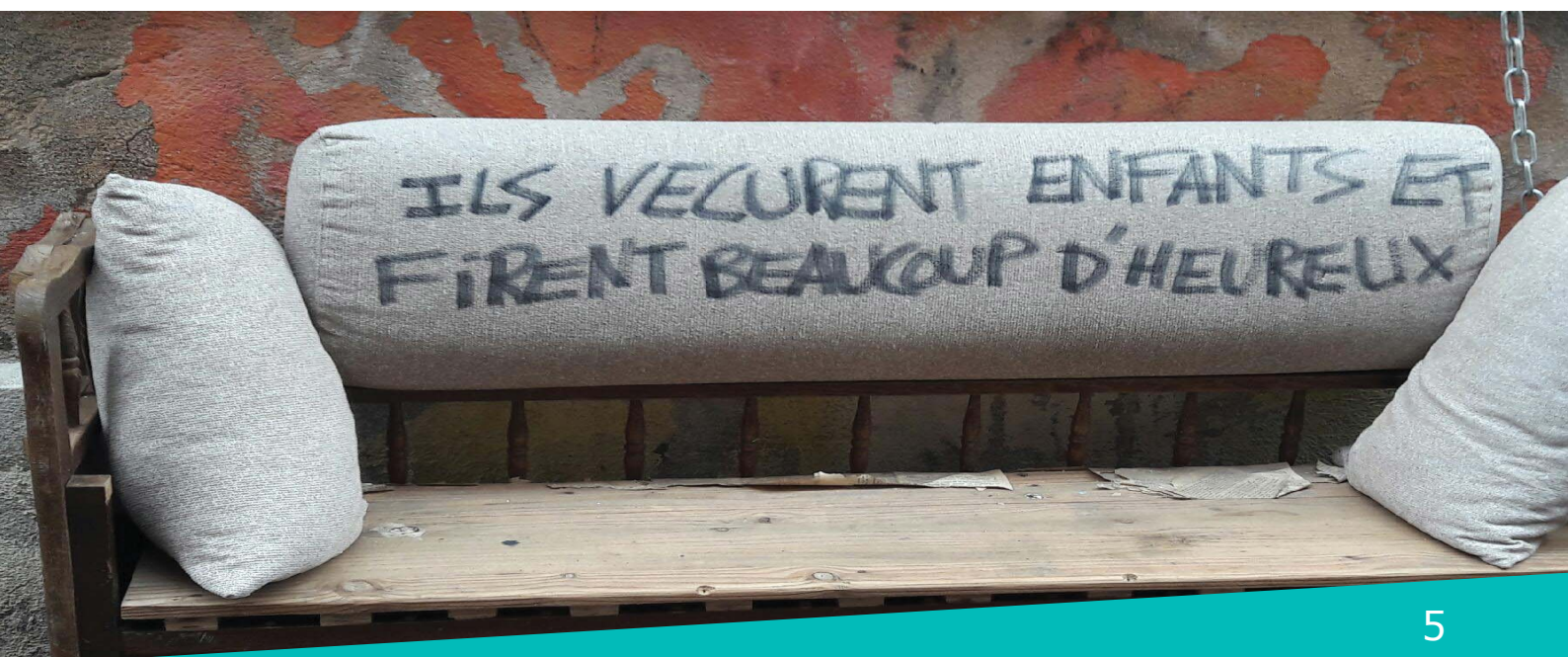
Aucune Sentinelle n'est présente car on n'a pas obtenu les autorisations. On a une vraie communication avec les parents : une mère a parlé de la situation de son fils, selon elle le collège ne l'a pas assez prise en compte. Cela a permis d'apaiser. On a eu 4 réunions depuis le début d'année. On a un partenariat avec la ville d'Annecy pour des interventions auprès des 6ème. Il y a eu aussi une sensibilisation au harcèlement (définition) et un théâtre-forum. On a fait une affiche, on a une salle, et on est satisfait de ce qu'il se passe. D'ailleurs les Sentinelles commencent à aller voir les autres. Les interventions ont surtout lieu

en individuel. On est souvent avertis via Pronote, surtout par les parents. On a fait aussi des interventions collectives devant les classes de 4e (avec un Pow Wow, et le Mur des insultes), ainsi qu'un Pow Wow avec l'équipe de cuisine. Notre particularité, c'est qu'on a pu former des adultes sur un financement de la MGEN, par rapport au harcèlement entre adultes, et on a pu expliquer à quel point certains mots étaient blessants.



« Je suis contente car le changement peut venir des élèves. Le groupe est dynamique. En tant que parent, j'ai un rôle moins important car je ne suis pas au collège. »

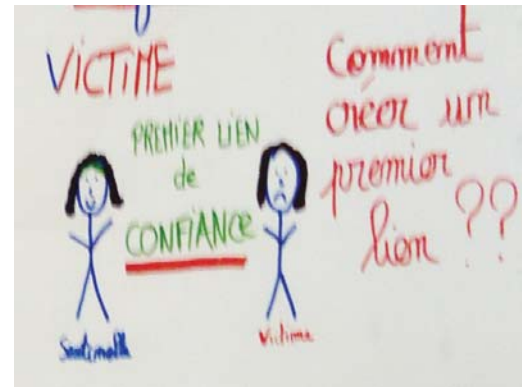
Une mère



# Les difficultés par tables mélangées

## - Table 1 :

Le manque de temps :  
 Pour mettre en place les projets,  
 Pour se réunir,  
 Pour intervenir rapidement,  
 Pour bien repérer.  
 Problème de positionnement :  
 Etablir la confiance,  
 Être en accord avec ce qu'on attend de moi,  
 Etablir le rôle auprès des autres,  
 Dépasser son statut de professeur, CPE, infirmière,...  
 Problème de motivation / engagement :  
 Abandon de certains élèves,  
 Plus envie d'intervenir.



## - Table 2 :

Quand il y a un départ en nombre de Sentinelles (défection des Sentinelles).  
 Prise en charge des boucs-émissaires qui sont renfermés, qui ont peur des représailles ou qui fuient le contact.  
 Difficultés à se réunir / se rencontrer régulièrement.  
 Difficulté à gérer le temps d'investissement supplémentaire.

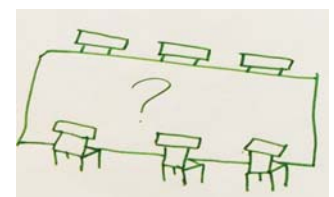
## - Table 3 :

Tout mettre en place :  
 Les permanences,  
 Présentation à toutes les classes,  
 Les emplois du temps trop différents,  
 Tous être présents aux réunions,  
 Trouver une salle,  
 Se faire connaître (par les professeurs principaux, les délégués,...).  
 Les parents :  
 Les parents qui prennent à la légère la souffrance / le harcèlement de leurs enfants,  
 Les parents qui ferment les yeux (nient) le comportement pervers de leurs enfants.  
 Une Sentinelle en danger : une sentinelle qui a du mal à être acceptée par ses pairs et qui est considérée comme un élève différent (une balance...).



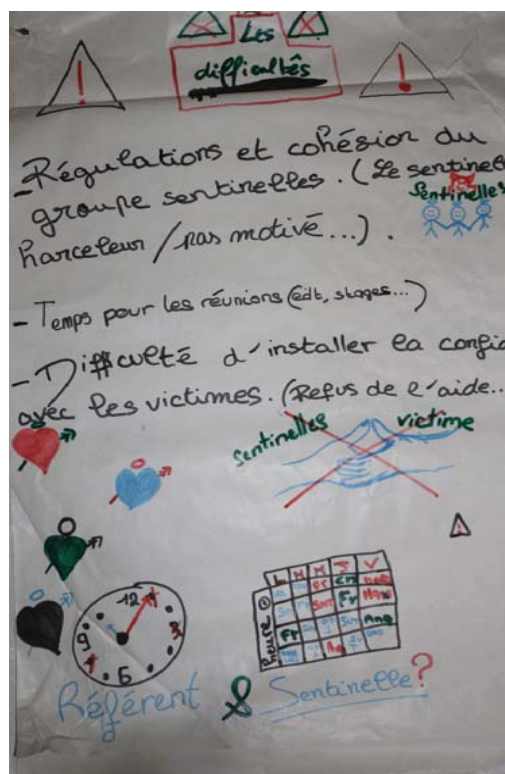
## - Table 4 :

Comment faire durer / vivre le dispositif à long terme ?  
 Gestion du groupe,  
 Sentinelles qui se font remarquer négativement en classe.  
 Comment aider les victimes qui refusent de parler ?  
 Réticence, sentiment d'insécurité, peur,  
 Identifier le vrai du faux.  
 Comment prouver l'efficacité du dispositif, pour convaincre les élèves ainsi que les adultes qui ne le sont pas ?  
 Communication sur ce qui est fait dans le dispositif.



# Les difficultés par tables mélangées

- **Table 5 :**  
Régulation et cohésion du groupe « Sentinelles et Référents » (le Sentinelle harceleur / pas motivé...)  
Temps pour les réunions (emplois du temps, stages,...)  
Difficulté d'installer la confiance avec les victimes (refus de l'aide...).
- **Table 6 :**  
La gestion du temps.  
Suivi des élèves (confidentialité).  
Comment établir le contact ?
- **Table 7 :**  
Le manque de temps en commun.  
Manque de visibilité / communication.  
Manque de sensibilisation,  
Pas pris au sérieux.  
Rapport d'autorité élève / Référent.
- **Table 8 :**  
Les réunions :  
Créneau ?  
Salle ?  
Organisation  
Répartition de la parole  
Fréquence ?  
Efficacité ?  
La communication :  
Entre Sentinelles  
Entre Référents  
Entre Sentinelles et Référents  
Trouver de nouveaux temps d'échange.  
Trouver des moyens de communication en dehors du collège (= réactivité).  
La cohésion :  
Plus de temps de partage (jeux, activités,...)  
Meilleure répartition des tâches  
Trouver sa place : prévenir et éviter le décrochage des Sentinelles
- **Table 9 :**  
L'image de la Sentinelle avec ses pairs et avec l'équipe pédagogique.  
Posture perverse parmi les Sentinelles.  
Etablir la confiance avec les boucs-émissaires.
- **Table 10 :**  
Inquiétude sur le peu de cas rapportés par les élèves.  
Difficulté de se rencontrer tous ensemble.  
Difficulté de choisir les Sentinelles et les Référents.



# Les 10 questions importantes et pistes de solutions en Auvergne-Rhône-Alpes

## 1. Comment faire durer et vivre le dispositif à long terme ?

Attention au risque d'usure... Entretien de la dynamique ?

Faire des jeux, des repas, etc. Se retrouver..

Faire des formations chaque année.

Faire le jeu des Anges Gardiens.

Proposer de nouvelles activités.

Se tutoyer dans le groupe.

Etablir une programmation :

organisation, projets, pilotes de projets.

Régularité des réunions.

Ouvrir des temps de parole.



## 3. Reconnaissance et légitimité des Sentinelles.

Rôle du chef d'établissement : faire en sorte que le groupe « Sentinelles et Référents » soit visible.

Faire preuve de patience pour se rendre légitime (attendre qu'il y ait des actes).

Sensibiliser les autres élèves sur le rôle des Sentinelles (temps de paroles, visionnage de vidéos et utilisation de l'intranet).

Utiliser le parcours citoyen du collège (inscription officielle).

Faire une affiche avec un trombinoscope.

Badge ou casquette « Sentinelles et Référents ».



## 2. Régulation et cohésion du groupe « Sentinelles et Référents » et difficulté d'installer la confiance avec les victimes.

Passer du temps avec la victime.

Se mettre à la même taille que la victime.

Essayer plusieurs interventions de différent(e)s Sentinelles, puis d'adultes (à décider collectivement).

Dire à la victime qu'elle doit savoir que les Sentinelles sont là... Avec elle...

Discrétion des Sentinelles.

Renvoyer une bonne image des Sentinelles.

Annoncer le rôle des Sentinelles à la victime.

Demander de l'aide à d'autres adultes qui ne sont pas dans le groupe.

Une seule Sentinelle va vers la victime.



# Les 10 questions importantes et pistes de solutions en Auvergne-Rhône-Alpes



## 5. Comment bien recruter les Sentinelles et les Référents ?

Proposer aussi des victimes et des anciens harceleurs.

Faire passer un test et prendre les dix premiers.

Eviter les élèves bagarreurs et grossiers.

Respecter l'égalité hommes-femmes et filles-garçons.

Demander l'avis des professeurs principaux.

Proposer aux élèves agités pour que ça puisse les faire réfléchir.

Recenser les personnes volontaires puis faire un tirage au sort.

Sentinelles bien réparties dans les classes et niveaux.

Personnes qui ont déjà été harcelées à recruter préférentiellement.

Profils variés (chez les adultes aussi)

## 7. Comment gérer le surinvestissement en temps ?

Mettre une salle à disposition avec une permanence.

Avoir une programmation des réunions.

Banaliser une heure hebdomadaire.

Faire des binômes de Référents (1 sur 2 aux réunions).

Prendre sur des HVC – EPI.

Repas pendant la réunion.

Inscription dans l'emploi du temps.

Être prioritaire à la cantine.

Accorder une décharge horaires aux Référents.

## 4. Déni de violence des parents (de leurs propres enfants) et déni de souffrance.

Mettre les parents à la places des harcelés et des pervers.

Rassurer les parents en disant qu'on intervient avant la sanction.

Dire les faits aux parents.

Statut de la sanction ? Justice ?

Proposer aux parents de s'inquiéter de la forme et de la santé de leur enfant.

Dire aux parents que leur enfant n'est pas pervers à vie.

Mobiliser les parents Référents.



## 6. Comment avoir une meilleure cohésion de groupe ? (plus de temps de partage ?)

Se souder entre Sentinelles et Référents.

Passer du temps ensemble

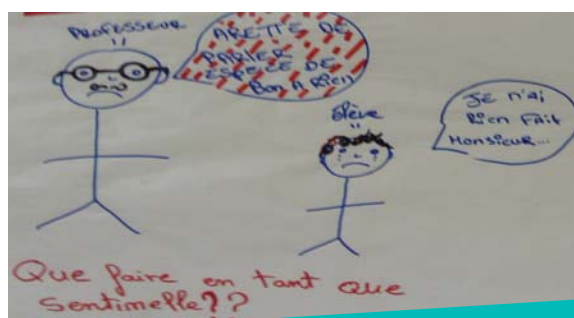
Charte commune.

Temps de parole.

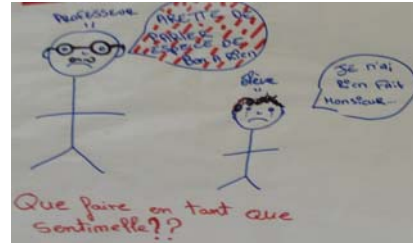
Se voir en tant que personnes et non comme élèves et professeurs.

Avoir des moments conviviaux (café,...)

Se voir en dehors du collège/du lycée.



# Les 10 questions importantes et pistes de solutions en Auvergne-Rhône-Alpes



## 9. Comment gérer le suivi et la confidentialité ?

Classeur dans le bureau ou dans la salle Sentinelles.

Fichier sur ordinateur.

Courriel aux membres du groupe sans le nom des harceleurs (droit à l'oubli).

Fiche avec la situation, sans noms, puis la jeter.

## 8. Comment gérer la posture perverse dans le groupe « Sentinelles et Référents » ?

Ne pas exclure du groupe.

Donner une deuxième chance et après exclusion.

Faire des ministres qui font respecter la charte.

S'occuper du Sentinelle pervers comme si c'était quelqu'un qui ne faisait pas partie du groupe.

Lui expliquer que ce n'est pas bien.

Lui permettre de redevenir Sentinelle.

Problème des Sentinelles qui partent à cause de pervers dans le groupe.



## 10. Où commencent et où finissent les rôles des Sentinelles et des Référents ? (Problème des limites...)

Ne pas trop en faire.

Repérage du bouc-émissaire, puis référer. Sentinelles : Action et Aide.

Action de la Sentinelle se poursuit après le passage de relai aux Référents.

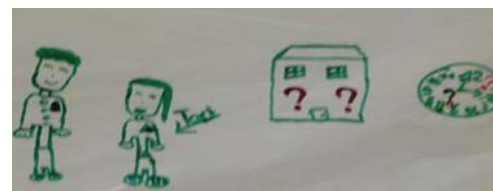
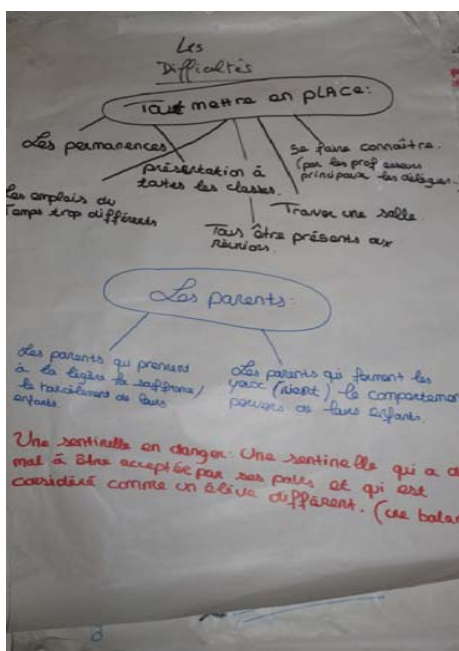
On n'est pas sur le qui-vive en permanence en tant que Sentinelle.

Lâcher les baskets du bouc-émissaire.

Faire de son mieux et utiliser les qualités de chacun.

Au moment de la punition, c'est le/la CPE qui agit.

Respect du temps de divertissement de chacun(e)



## Journées de regroupement "Sentinelles et Référents®" Ile-de-France

Mercredi 20 juin 2018

Collège Jean Moulin

Montreuil

Lors de la journée de regroupement des « Sentinelles et Référents® » d'Île de France, les financeurs et partenaires du projet pour le département Seine-Saint-Denis nous ont fait l'honneur de leur présence. Nous tenons à les remercier particulièrement.

**Mme Martine Dalet**, chargée de projet à la Direction Départementale de l'ARS 93, représentait les financeurs du projet en Seine-Saint-Denis. Le dispositif « Sentinelles et Référents® » en milieu scolaire a pu être mis en place et développé dans le département grâce à elle, nous la remercions vivement pour son soutien et son investissement précieux.

**M. Régis Astruc**, proviseur vie scolaire à la DSDEN de Seine-Saint-Denis, a présenté son poste et ses missions. Il a indiqué que le dispositif « Sentinelles et Référents® » s'inscrivait dans le cadre de la mission de lutte contre la violence menée par la DSDEN et a félicité les élèves Sentinelles pour leur engagement, précisant que leur implication dans ce projet pouvait être valorisé au sein du parcours citoyen du brevet des collèges. Il a également insisté sur l'importance du rôle de Mme Sophie Kahn dans la mise en place du projet en Seine-Saint-Denis et a invité les jeunes et les adultes à fournir son contact aux établissements qui seraient intéressés par la formation.

**Mme Hélène Ménard**, conseillère technique pour les établissements et la vie scolaire et référente académique "Harcèlement" au rectorat de Créteil, a souligné la pertinence du dispositif face aux situations problématiques liées à la scolarité que connaissent certains élèves (absentéisme, mauvais résultats scolaires, etc.). Elle a fait part de son souhait d'étendre le projet sur les deux autres départements de son académie (Seine-et-Marne et Val-de-Marne).

**Mme Martine Roche**, infirmière conseillère technique à la DSDEN de Seine-Saint-Denis, est venue montrer son soutien au dispositif, au sein duquel plusieurs infirmier.e.s scolaires se sont engagé.e.s en tant que Référent.e.s.

**Mme Sophie Kahn**, chargée de mission et référente départementale "Harcèlement" à la DSDEN de Seine-Saint-Denis, s'est exprimée sur la pertinence et l'efficacité du dispositif. Elle a notamment participé à une formation « Sentinelles et Référents® » en milieu scolaire, ainsi qu'à la formation « Ressources et Accompagnement » qui s'est terminée la veille.

**Mme Emma Tarquin**, agent de prévention au centre municipal de santé de Stains (93), a déclaré que le Pôle Santé aimerait que la formation se développe sur d'autres établissements, notamment dans les écoles primaires.



Photographie ci-dessous, de gauche à droite :

- M. VERDIER Eric, responsable expert du pôle "Discriminations, Violence et Santé" à la SEDAP ;
- Mme DALET Martine, chargée de projet à la Direction Départementale de l'ARS 93 ;
- M. ROUX Guillaume, principal adjoint du collège Jean Moulin à Montreuil ;
- M. ASTRUC Régis, proviseur vie scolaire à la DSDEN de Seine-Saint-Denis ;
- Mme KAHN Sophie, chargée de mission et référente départementale "Harcèlement" à la DSDEN de Seine-Saint-Denis ;
- Mme MENARD Hélène, conseillère technique pour les établissements et la vie scolaire et référente académique "Harcèlement" au rectorat de l'académie de Créteil ;
- Mme TARQUIN Emma, agent de prévention au centre municipal de santé de Stains (93) ;
- Mme ROCHE Martine, infirmière conseillère technique à la DSDEN de Seine-Saint-Denis.

# Les Points forts des établissements

## Collège Jean-Moulin, Montreuil

*"En Seine-Saint-Denis, il y a des mouvements importants chez les personnels. Les Sentinelles sont hyper motivées, c'est eux qui ont fait tout le travail pour faire perdurer le dispositif."*

Guillaume Roux  
(Principal adjoint)

*« C'est important de se sentir bien. Le collège est l'endroit où on est le plus souvent. C'est dur de vivre le harcèlement. »*

*« Avant, j'embêtais les plus petits, c'était marquant. Cette formation m'a fait mûrir. J'ai pris conscience que ce n'était pas un jeu et que ça pouvait avoir de grosses conséquences. »*

*« Mes potes m'ont dit que ça faisait rater les cours, mais c'est beaucoup plus que ça ! Ça m'a beaucoup aidé, à titre personnel. Je ne me rendais pas compte de ce qu'était le harcèlement. Au fil des années, il y a de moins en moins de bagarres dans la cour et de moins en moins de harcèlement au collège. Ça me plaît d'aider les autres et de régler leurs problèmes. »*



*« On parle à nos amis qui en parlent ensuite, le bouche-à-oreille fonctionne bien. Je faisais la formation ici et le soir je la refaisais à mon frère. Quand je rentrais chez moi, je lui faisais un résumé de la journée. Lui aussi a trouvé ça super. »*



## Collège Pablo Neruda, Stains

On a fait des affiches dans la cour de récréation. On a aussi une adresse mail, et on s'est fait des bracelets jaunes en plastique souple, avec comme inscription « Sentinelles et Référents® ». On a fait un recrutement en début d'année : il y a eu 17 candidats, dont 10 élèves et 4 enseignants. On a pu faire deux jours de formation.

Un élève a réalisé qu'il ne pouvait pas être Sentinelle car il était harcelé. Mais il y a le problème du turn-over chez les adultes. Quant aux Sentinelles, elles vont passer dans toutes les classes, 15 jours après les vacances de la Toussaint. Une affiche sera imprimée en plus grande taille et en format flyers.



*« Un élève dans notre classe était harcelé, il pensait au suicide. On l'a beaucoup aidé, puis ça a recommencé. Au début, on avait la classe à dos, ils disaient que ce n'était pas nos affaires. Celui qui harcelait n'a pas compris que c'était grave. »*

# Les Points forts des établissements

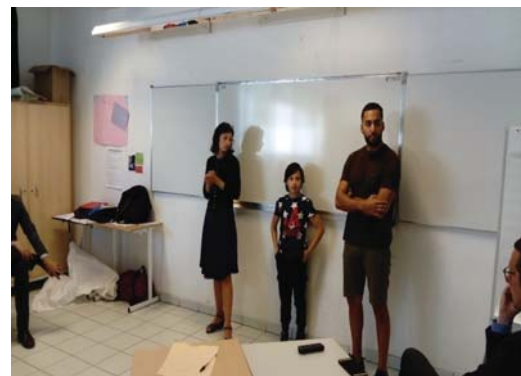
## Collège Langevin Wallon, Rosny-sous-Bois

On fait une réunion tous les 15 jours, avec un noyau dur dont des élèves toujours présents, mais les adultes tournent. On a fait une Campagne avec un passage dans les classes, une boîte aux lettres, et une adresse mail. Mais on est en réflexion sur l'amélioration

de la communication. En milieu d'année, on avait plein d'idées, et c'est parti dans tous les sens ! En tout cas, sans les Sentinelles, les Référents ne servent pas à grand-chose. On essaye de gérer les conflits dans les classes, ponctuellement.

« Je connaissais une personne harcelée en primaire, je regardais si elle l'était encore au collège. »

« Maintenant je vais essayer de creuser plus. Je suis arrivé par hasard dans le groupe, puis au fur et à mesure je commence à y croire et ça marche. »



« On s'est trop occupés d'une seule personne. On voit moins qu'avant depuis qu'on est Sentinelles. On cherche trop et on trouve moins. »

## Collège Henri Sellier, Bondy



« Personnellement, quand on m'a dit que quelque chose allait être mis en place contre le harcèlement, je ne pensais pas que ça allait marcher. »

« J'ai remarqué qu'au début les élèves s'en fichaient, maintenant ils viennent nous voir. La formation nous a rendu matures. »

« La formation apprend à réfléchir. »

« Beaucoup d'élèves du collège voudraient faire la formation. Ils sont motivés. »

« La semaine dernière, nous avons commencé un clip qui sera diffusé en septembre. »

## Collège Paul Eluard, Montreuil

CPE : Beaucoup aidé dans ma pratique professionnelle. Présentations devant les classes en petits groupes, face à des petits problèmes dans la cour de récréation



# Les Points forts des établissements

## Collège Lenain-de-Tillemont, Montreuil

Aucun élève n'a pu venir en raison du brevet et des vacances scolaires. On a fait une formation de 10 élèves et de 3 adultes sur 3 jours cette année, car l'an dernier, ça n'a pas fonctionné. On n'avait peut-être pas tout compris pour construire le groupe, on avait mis des harceleurs et des harcelés ! Cette année, nous avons choisi uniquement des 6e et des 5e, pour travailler sur du long terme. Ils sont plus susceptibles de manger ensemble et ils connaissent les cas abordés en raison de la

proximité d'âge.

Ce sont des petites choses qui constituent le harcèlement. Les postures illustrent aussi le quotidien, les relations entre adultes. Nous avons encore beaucoup de boulot. Les Sentinelles luttent contre l'isolement, ils repèrent des situations que nous adultes ne voyons pas. On passe dans toutes les classes, avec des films comme Kenny et les conséquences du harcèlement.



*« Ce qui m'a plu, c'est qu'on s'occupe des violences invisibles. Si un coup n'est pas porté, il n'y a pas de signalement. »*



*« J'ai fait la formation car j'ai été moi-même harcelée, je voulais aider. »*

*« Je n'osais pas aller les voir. »*

*« Mes amis me parlaient de leurs problèmes, donc je me suis dit pourquoi pas. »*

*« Je regardais des vidéos sur Youtube. »*

*« Je ne savais pas comment aider. »*

*« J'espère qu'on y arrivera autant que vous. Je n'en reviens pas de la force que vous avez pour changer les choses. »*

## Collège Nelson Mandela

Il est représenté par l'assistante sociale, car les Sentinelles et Référents qui devaient venir ont eu un problème de transport.

Mercredi 20 juin 2018  
Collège Jean Moulin  
Montreuil

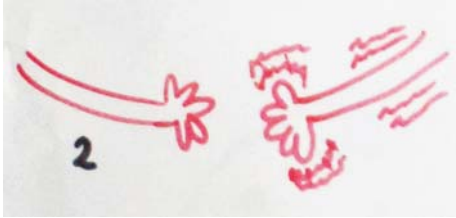
# Les difficultés par tables mélangées



- **Table 1 :**  
Des professeurs ont des propos blessants envers les élèves.  
Que faire en tant que Sentinelle ?  
Comment créer un premier lien de confiance avec la victime ?  
Manque de communication entre les 6èmes et les 3èmes (et inversement), comment créer un lien de confiance ?
- **Table 2 :**  
Comment faire reconnaître l'importance des Sentinelles auprès de tous ?  
Comment s'organiser pour agir ensemble ?  
Comment créer un lien de confiance ou de solidarité entre victimes et Sentinelles ?
- **Table 3 :**  
Constitution du groupe / pérennisation : Quel choix et comment ? Quand ?  
Comment éviter l'essoufflement du projet ?  
Communication et repérage : Comment rendre le projet et les Sentinelles connus de tous ? Moyens de communication.  
Organisation des rencontres : Trouver un créneau commun. Comment déterminer le rythme ? Lieu fixe ?
- **Table 4 :**  
Le fait d'ignorer le harceleur.  
Un 6ème aurait plus de difficultés à créer le contact 3ème .  
Questionnement du harcèlement sur les réseaux sociaux.
- **Table 5 :**  
Comment être repéré et abordé par les élèves victimes ?  
Comment repérer une véritable victime ? Sortir de la phrase « C'est pour rigoler » ?  
Comment faire pour que tout le monde assiste aux réunions ?
- **Table 6 :**  
Entrée en contact avec la victime.  
Organisation des rencontres « Sentinelles et Référénts ».  
Comment agir auprès des normopathes ?
- **Table 7 :**  
Comment gérer les conflits entre les pervers et les Sentinelles ?  
Comment rendre les réunions plus efficaces ?  
Comment reconnaître les vraies/fausses situations de harcèlement ?

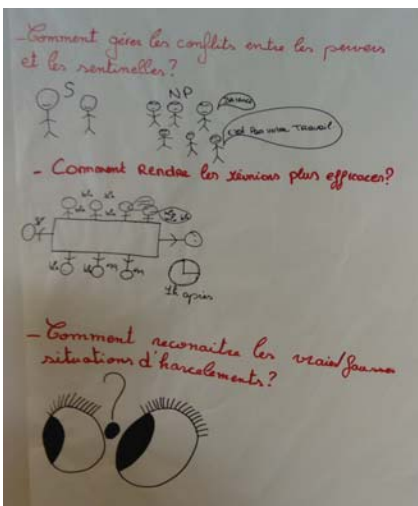


# Les 7 questions importantes et pistes de solutions



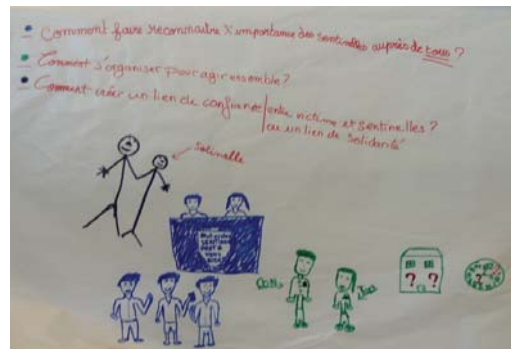
## 2. Comment faire reconnaître l'importance des Sentinelles auprès des jeunes et des adultes. ?

- Mettre des affiches.
- Parler de cas concrets sans dire les noms.
- Installer un stand dans la cour où les Sentinelles et les Référénts expliquent le dispositif.
- Mettre une boîte aux lettres.
- Passer dans les classes pour expliquer le projet.
- Proposer aux professeurs principaux de parler du dispositif à chaque heure de vie de classe.
- Présenter les Sentinelles et Référénts aux parents, lors d'une réunion d'information ou des journées portes ouvertes.
- Organiser une journée sur le vivre-ensemble.
- Inscrire le dispositif dans le projet d'établissement (CESC).
- Mettre en place des temps de permanence réguliers.
- Trouver un moyen de « célébrer » les réussites du groupe Sentinelles et Référénts, pour montrer que ça marche.



## 1. Comment créer le premier lien avec la victime ?

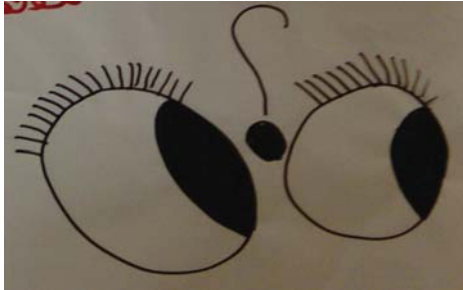
- Trouver un de ses copains / un de ses copines pour pouvoir entrer en relation avec elle.
- Créer un lien de « copinage ».
- Aller jouer avec elle dans la cour quand elle est seule.
- Sympathiser avec elle, sans parler de ses problèmes.
- S'intéresser à elle et trouver nos points communs.
- Demander : « ça va ? ».
- Aller voir un adulte pour qu'elle se sente protégée.
- Aller la voir plusieurs fois.
- Si elle ne parle pas, rester assis près d'elle.



## 3. Organisation des rencontres (lieu, rythme, temps, qui est présent, communication)

- Organiser les réunions plutôt le soir ou le mercredi après-midi, plutôt que pendant la pause de midi, pour avoir plus de temps.
- Demander l'instauration d'un temps libre consacré au dispositif.
- Prévoir un temps maximum de réunion.
- Organiser une réunion toutes les trois semaines.
- Communiquer entre nous sur un groupe Whatsapp
- Créer un cours « Sentinelles et Référénts » sur l'ENT (its learning / web college : attention à la confidentialité !).
- Suite à un évènement particulier, provoquer une réunion en urgence.

# Les 7 questions importantes et pistes de solutions



## 5. Comment agir auprès des normopathes ?

Comme ils sont plus accessibles, leur parler normalement.

Les encourager à parler aux adultes et les rassurer.

Chercher le plus rebelle.

Leur faire comprendre que ça pourrait arriver à quelqu'un qu'ils aiment.

Leur faire comprendre que ne rien faire, c'est aussi faire du mal.

Leur montrer des vidéos pour qu'ils voient ce qu'il peut se passer quand on ne fait rien.

Leur faire comprendre qu'ils ont été des « moutons », personne n'aime être comparé à un mouton.

Leur montrer qu'on est comme eux pour qu'ils fassent comme nous.

## 4. Ignorer le harceleur... Comment s'en occuper ?

Lui parler lorsqu'il/elle n'est pas en train d'harceler.

Le/la prendre à part et l'écouter si lui/elle aussi est ou a été victime.

Laisser les Référents s'en occuper.

Ne pas oublier qu'il/elle peut devenir un/une ami(e).

Ne pas oublier qu'il s'agit d'une posture.

Lui faire découvrir le dispositif « Sentinelles et Référents ».

Demander à une de ses copains/une de ses copines de lui parler (intervention indirecte).

Lui montrer que la victime n'est pas seule, voire qu'on a la même différence qu'elle.

## 6. Comment aider la victime à sortir de « c'est pour rire » ?

Lui faire comprendre que ce qui lui arrive n'est pas normal.

Lui faire comprendre que la répétition est grave et peut faire souffrir.

Créer un lien avec elle pour qu'elle nous écoute.

Faire des choses pour qu'elle se sente bien et lui montrer qu'elle mérite d'être mieux traitée.

Attendre d'être seul(e) avec elle pour lui parler, sans témoins.

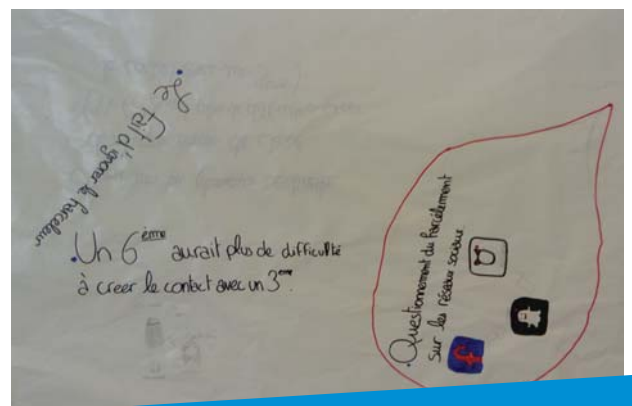
S'assurer que c'est bien du harcèlement.

Lui expliquer ce qu'est le harcèlement.

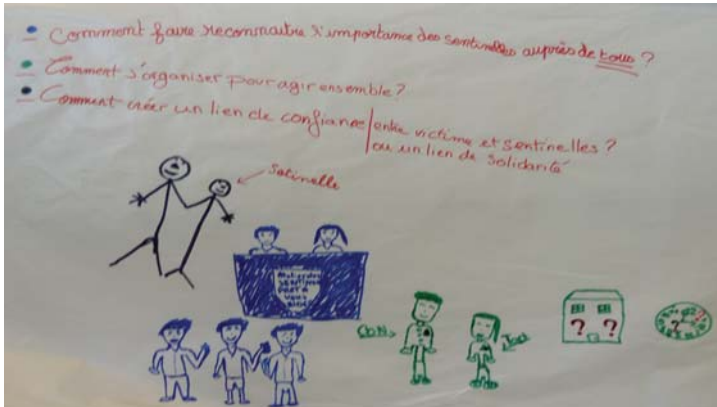
Trouver un(e) autre Sentinelle à qui elle pourra s'identifier.

Faire preuves de petites attentions régulières dans la durée (sourires, regards, etc.).

Discerner les ami(e)s qui font des blagues et ceux/celles qui veulent blesser.



# Les 7 questions importantes et pistes de solutions (Suite)



## Questions diverses

- Réseaux sociaux : insultes anonymes. Rester vigilants et faire des captures.
- Relations entre les 6e et les 3e : 1 Référent par niveau de classe. Ne pas oublier les liens qui existent déjà.
- Conflit entre harceleur/harceuse et Sentinelle : demander l'aide d'un autre Sentinelle.
- Professeur en posture perverse : Envoyer un(e) Sentinelles qui ne l'a pas en cours pour lui parler. Lui dire qu'il n'a pas le droit de nous parler comme ça. Observer s'il est bouc-émissaire des élèves.
- Adulte harcelé par les élèves : Regarder à la fin du cours si son visage est fermé. Aller lui demander si ça va, sans témoins. Ignorer les élèves qui le harcèlent et valoriser les autres. Penser que la salle des professeurs et la cour de récréation, c'est la même chose !

## 7. Comment différencier les vraies et les fausses situations de harcèlement ?

La façon de le dire. Si la personne dit qu'elle est harcelée avec un grand sourire, c'est sûrement faux.

Observer si c'est une fois ou dans la durée.

Lui demander si c'est répété.

Observer si elle est isolée.

Regarder sa façon d'être, car ça ne se voit pas toujours sur sa tête : si elle semble en mal-être, si elle fuit du regard, etc.

Ne jamais s'arrêter aux signes, vérifier seul(e) à seul(e).

S'intéresser à la situation et poser des questions.

Parler aux autres pour voir si elle est rejetée par tous les groupes.

Si la personne semble nous tester, lui dire que ça peut arriver à tout le monde et qu'on sera là.

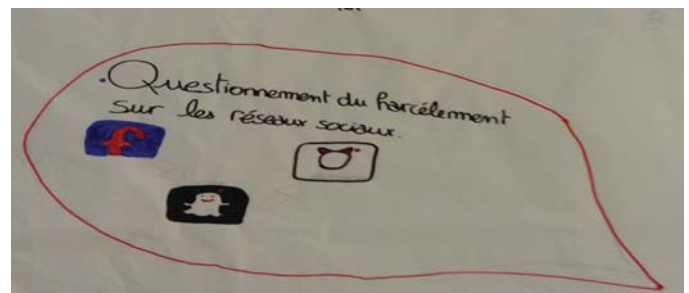
Coupler avec d'autres informations (résultats scolaires, absences, etc.).

Différencier « rire de » et « rire avec ».

Demander à la personne ce qu'elle attend de nous.

Jouer la situation en théâtre-forum.

S'intéresser à la personne, car une seule parole ne suffit pas.



« Je suis ravi de cette journée. Je reste admiratif face aux productions des élèves, ça me donne à réfléchir sur la place que nous laissons aux enfants. Il s'agit d'un vrai travail collaboratif, et dans cette société qui tend à l'individualisme, c'est un bel exemple de solidarité. »

Guillaume Roux,  
Principal adjoint du collège Jean Moulin

## Journées de regroupement "Sentinelles et référents®"



# PUNCHLINES

Mercredi 30 mai 2018  
Cité scolaire René Pellet  
Villeurbanne

Mercredi 20 juin 2018  
Collège Jean Moulin  
Montreuil

1. Pour RIRE, il faut prendre du plaisir ensemble.
2. On peut dire non avec la tête et oui avec le cœur.
3. Être relou ou ridicule ne tue pas, le suicide si.
4. Les Sentinelles et Référents libèrent ensemble une parole sensible par tout où ils le peuvent.
5. Être rebelle et visible protège des violences invisibles.
6. Il faut laisser du temps au temps et associer petit à petit tout le monde pour bien se faire comprendre.
7. Pour n'oublier personne, ne pas oublier les plus oubliés, s'ils sont volontaires.
8. C'est courageux de se faire confiance, car la valeur de chacun fait valeur commune.
9. Ne jamais attendre pour demander, ni pour proposer un temps pour se voir.
10. Chacun(e) a le droit à l'erreur et au pardon, et faire un break n'est pas exclure.
11. Seule la personne concernée peut choisir, ou pas, de partager son intimité.
12. Un rebelle n'est ni un héros ni un zéro, et les autres sont là pour me le rappeler.
13. On est légitime, d'abord quand on se donne le droit d'être et de faire.
14. Toujours se rappeler que chacun(e) d'entre nous est beaucoup plus que ce qu'il fait (nous avons tous un trésor).

## Journées de regroupement "Sentinelles et référents®"

## PARTENAIRES EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

académie  
Clermont-FerrandRégion académique  
AUVERGNE-RHÔNE-ALPESacadémie  
LyonRégion académique  
AUVERGNE-RHÔNE-ALPESacadémie  
GrenobleRégion académique  
Auvergne-Rhône-AlpesAgence Régionale de Santé  
Auvergne-  
Rhône-AlpesLiberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISEDirection régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt

## PARTENAIRES EN ILE-DE-FRANCE 93

académie  
Créteilacadémie  
Créteildirection des services  
départementaux  
de l'éducation nationale  
Seine-Saint-Denis  
éducation  
nationaleAgence Régionale de Santé  
Île-de-France

## REMERCIEMENTS

Nous remercions tout particulièrement la Direction de la Cohésion Sociale et Politique de la Ville de Fontaine pour l'édition de "Harcèlement, parlons-en", les deux premières infolettres de "Sentinelle et référents"® ainsi que pour l'organisation des 3 premières journées de rencontres "Sentinelles et référents"®.

Nous remercions également les chefs d'établissements pour leur accueil : Samia BENDALI pour la Cité scolaire René Pellet à Villeurbanne et Guillaume ROUX pour le collège Jean Moulin à Montreuil.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont préparé les repas avec le soutien financier de la SEDAP grâce aux ARS d'Auvergne-Rhône-Alpes et de Seine-Saint-Denis : Mme GAELLE pour Villeurbanne et le traiteur "Chez Fatou" pour Montreuil.



SEDAP

PDVS 6 AVENUE JEAN BERTIN 21000 DIJON

<https://pdvs.discriminations-sedap.fr/>[pdvs@discriminations-sedap.fr](mailto:pdvs@discriminations-sedap.fr)

0811 466 280